



PLAN CLIMAT VILLE DE BRUXELLES

RESULTATS DE LA PARTICIPATION CITOYENNE
DÉCEMBRE 2021

#SAVECLIMATE **CHANGE
IT NOW**

SOMMAIRE

Pourquoi solliciter les citoyens pour préparer le plan climat de la Ville de Bruxelles ?	3
Démarche de participation de la ville	3
Regard par quartier	7
Propositions citoyennes par thématique	9
1 Alimentation durable et accessible	9
2 Biodiversité et nature en ville	11
3 Déchets et économie circulaire	14
4 Eau	16
5 Énergie	19
6 Mobilité	21
Actions transversales	24
Paroles des jeunes	25
Agir avec/pour les jeunes	26
Conclusion	27
Annexes	28

POURQUOI SOLLICITER LES CITOYENS POUR PRÉPARER LE PLAN CLIMAT DE LA VILLE DE BRUXELLES ?



© Alex Vasey

Dans le cadre de l'élaboration de son plan climat, la Ville de Bruxelles souhaite être en dialogue avec les citoyens afin de mettre en évidence les enjeux que ceux-ci identifient et sur lesquels ils sont prêts à s'engager. Ce premier processus participatif visait à s'appuyer sur l'adhésion, l'énergie et l'expertise des citoyens avec différents objectifs :

- Ecouter les citoyens sur leur sensibilité face aux questions climatiques,
- Mobiliser de nouveaux publics,
- Faire connaître les actions de la ville et les ancrer dans les quartiers,
- Valoriser, accompagner et mettre en lien la communauté « climat »,
- Se mettre à l'écoute du citoyen pour établir un diagnostic et identifier les actions pertinentes.



DÉMARCHE DE PARTICIPATION DE LA VILLE

L'approche participative s'est déployée autour de plusieurs actions :

- Des entretiens dans la rue au contact des citoyens,
- Des rencontres dans les quartiers autour du Babbeleur,
- Des ateliers thématiques avec des citoyens et acteurs experts,
- Des entretiens auprès des jeunes entre 16 et 25 ans dans l'espace public.

SE METTRE À L'ÉCOUTE DES CITOYENS : LES ENTRETIENS DANS LA RUE

Les facilitateurs ont été à la rencontre des citoyens bruxellois pour les écouter sur leur vision du réchauffement climatique, leur avenir et les actions à mener à travers des entretiens semi-directifs dans l'espace public.

Les objectifs

- Aller à la rencontre des habitants, particulièrement les non-sensibilisés.
- Organiser 12 rencontres dans les différents quartiers de la ville (espace public).
- Faire connaître les actions de la ville et le plan climat.
- Sensibiliser aux questions climatiques / enjeux par quartier / temporalité des changements.
- Recueillir diverses infos :
 - » Sensibiliser aux 6 thèmes dans lesquels le plan climat se positionne.
 - » Identifier les actions actuellement mises en place par les citoyens.
 - » Faire réfléchir les citoyens sur les actions à mettre en place.

PERSONNES RENCONTRÉES LORS DES ENTRETIENS

#212

personnes
dans l'espace
public

#146

personnes
autour
du Babbeleur

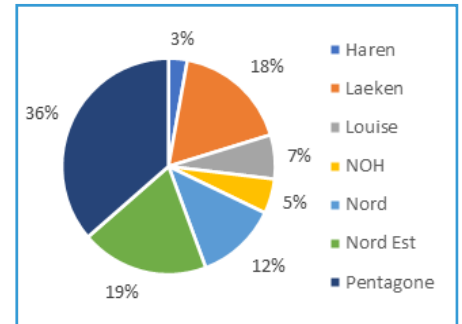
#101

personnes
lors des ateliers
thématiques

#217

jeunes (14-22 ans)
dans les quartiers

mais également à des éléments circonstanciels. La majorité des rencontres a eu lieu sur des marchés ou des rues passantes, juste après la fin de la 3ème vague de Covid-19. Dès lors, le nombre restreint de participants semble être lié au contexte et au fait que les espaces de ce type sont moins nombreux dans ces quartiers.

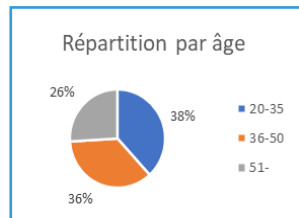


INTERROGER LES ACTEURS DE CHAQUE QUARTIER : AUTOUR DU BABBELEUR

Pour se mettre à l'écoute des citoyens, des facilitateurs ont organisé des rencontres autour du Babbeleur avec les porteurs de projets de chaque quartier et des citoyens. Chaque rendez-vous était l'occasion de présenter les projets menés dans le quartier et d'écouter les besoins des citoyens et les associations pour lutter contre le dérèglement climatique à l'échelon local. Lors de ces ateliers, nous avons rassemblé à la fois des acteurs du quartier (projet collectif, associations - voir la liste en annexe) et des citoyens.

Les chiffres clés

Les enquêteurs sont allés dans l'espace public. Cette fois-ci, nous avons choisi, des places, des rues passantes ou encore des marchés. 212 personnes ont été rencontrées. L'équilibre de genre a été globalement respecté avec 53 % de femmes rencontrées pour 47% d'hommes. Au niveau des tranches d'âges, nous avons identifié 3 tranches d'âges réparties de manière proportionnelle avec une légère prédominance des 20/35 ans (38%) et les plus de 51 ans ne représentent pour leur part que 26% des personnes rencontrées.



Au niveau de la langue parlée, 82% des personnes sont francophones et 10% néerlandophones. Signalons également que 8% des personnes parlaient spontanément une autre langue (sans être des touristes).

L'ensemble des quartiers a été visité avec une prédominance pour le Pentagone et, à l'inverse, moins de personnes à Haren, à Neder-Over-Heembeek et dans le quartier Louise. Cette différence est liée à la taille de la population de chaque quartier

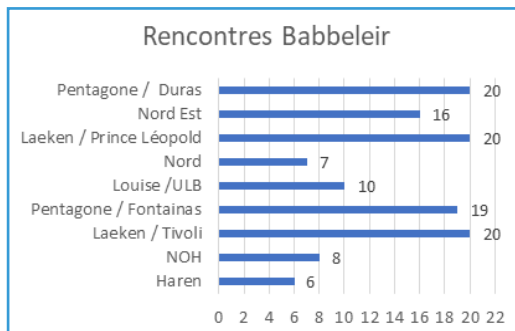


Les objectifs

- Aller à la rencontre des citoyens avec le Babbeleir.
- Sensibiliser à la question climatique.
- Mobiliser les gens pour créer / s'engager dans des projets.

Les chiffres clés

Dépendant du temps et des quartiers, la fréquentation a oscillé entre 5-6 personnes et 25-30 là où il y avait le plus de passage - pour un total de 126 personnes.



LA RENCONTRE ENTRE CITOYENS ET EXPERTS : LES ATELIERS THÉMATIQUES

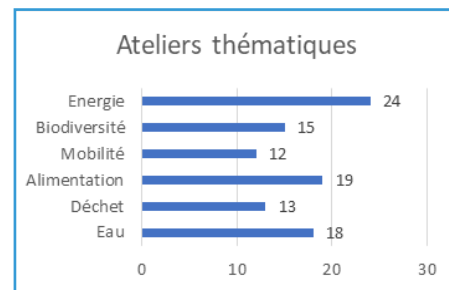


Ces rencontres se sont déroulées à l'Hôtel de Ville et ont rassemblé à la fois des porteurs de projets concernés par la thématique, des acteurs régionaux et d'autres communes ainsi que des représentants de l'administration et des cabinets impliqués.

Les objectifs

- Mettre en regard les préoccupations des citoyens qui ont émergé durant les ateliers par quartier avec les projets actuels et les réalisations existantes au sein de la ville et des autres niveaux de compétences (autres communes, région, projets portés par des citoyens).
- Étudier les best practices (efficacité climat/adhésion citoyenne).
- Faire émerger des projets futurs et les éléments de leur faisabilité.
- Evaluer et améliorer les initiatives de la ville; proposer de nouvelles actions à mettre en place dans le cadre du plan climat.

Les chiffres clés



Organisation de 6 ateliers thématiques : alimentation durable (le 15/07), biodiversité et espace vert (6/07), déchets et économie circulaire (13/07), eau (8/07), énergie (8/09), mobilité (5/07).

Chaque rencontre a rassemblé entre 12 et 24 personnes pour un total de 101 personnes.

DONNER AUX JEUNES L'OCCASION DE S'EXPRIMER : LA TRAJECTOIRE JEUNE

L'objectif de cette étape était d'aller à la rencontre des jeunes (de 14 à 22 ans) pour les écouter sur leur vision du réchauffement climatique, leur avenir et

les messages qu'ils souhaitent envoyer au monde politique à travers des entretiens semi-directifs dans l'espace public.

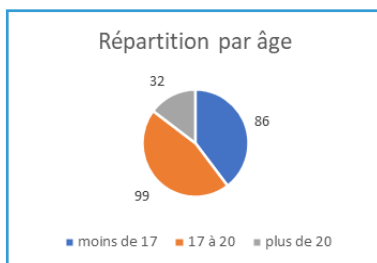


Les objectifs

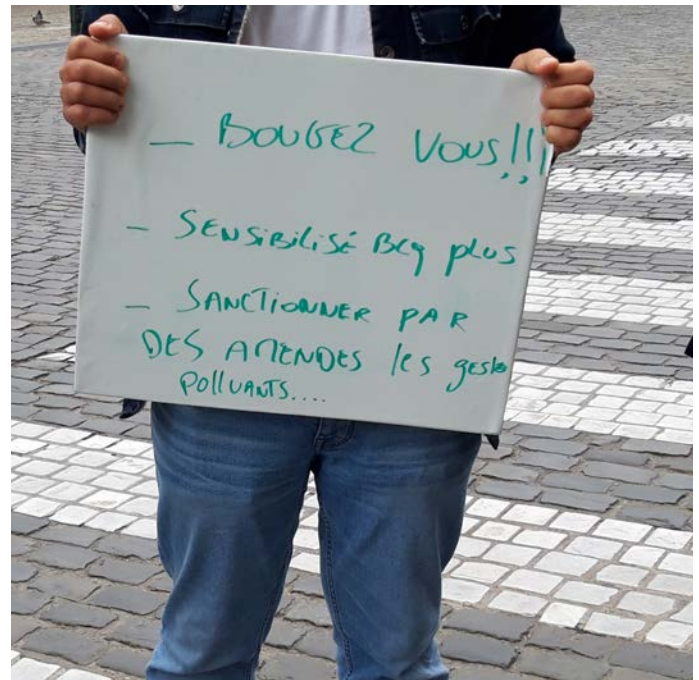
- Se mettre à l'écoute des jeunes après une année particulière (COVID, confinement)
- Sensibiliser à la question climatique
- Favoriser l'engagement

Les chiffres clés

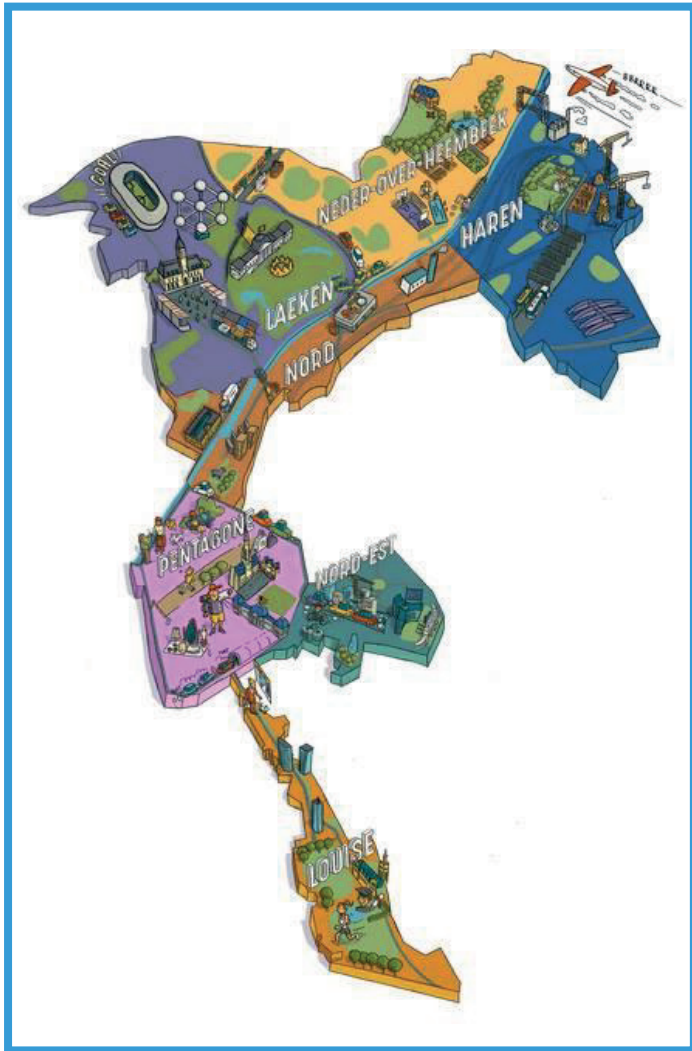
Les enquêteurs se sont rendus dans l'espace public dans des lieux comme des parcs, des sorties d'écoles... pour rencontrer un total de 217 jeunes dans l'ensemble des quartiers de la ville.



Approximativement, autant de filles (52%) que de garçons (48%) ont été interrogés. Si les franco-phones étaient majoritaires (82%), 10% étaient néerlandophones et 8% s'exprimaient plus facilement dans une autre langue.



REGARD PAR QUARTIER



PENTAGONE

À travers les échanges entre porteurs de projets et citoyens, différents enjeux ont émergé dans le centre-ville :

- Renforcer la cohésion sociale à travers les rencontres et les projets
- Multiplication des initiatives (boîte à livres / graines, bacs de fleurs aux balcons...)

- La verdurisation du centre-ville (esthétique, qualité de l'air et îlot de chaleur)

NEDER-OVER-HEEMBEEK

La plupart des souhaits de projets évoqués concernaient la question des composts et des potagers

- Soutenir et étendre le réseau de compost
- Planter des fruitiers dans les parcs
- Créer un réseau de jardins verts pour accueillir la biodiversité

LAEKEN

À Laeken, les questions de l'eau (inondations), des jardins/potagers et de la biodiversité ont pris une grande importance.

Parmi les projets qui ont été plébiscités par les citoyens :

- La mise en place d'un système durable d'évacuation de l'eau de pluie pour éviter les inondations
- Le soutien aux potagers (espace, outils, compost)
- La préservation des friches de Tour et Taxis et du Donderberg

HAREN

La rencontre dans ce quartier a été largement centrée sur la manière dont les projets permettent de créer du lien social dans un lieu qui s'identifie à un village, mais dont les habitants sont issus d'autres parties de la ville.

- Mise en place d'un ascenseur PMR à la gare et tout ce qui concerne les modes de transports créant un lien avec le centre-ville de Bruxelles
- Soutien des potagers (matériel, eau) et du caractère « vert » du quartier

- Mise en place d'un local pour soutenir les projets collectifs

QUARTIER NORD

Une rencontre a été organisée dans le quartier Nord, dans le potager de la ferme du Parc Maximilien.

Différentes thématiques ont été évoquées :

- La mobilité douce
- La gestion des déchets
- Les communautés d'énergie notamment en lien avec l'histoire du quartier (l'éolienne du quartier Nord)
- La préservation des espaces verts et des friches

NORD-EST

Une rencontre a été organisée dans le quartier Nord-Est, dans le Square Marguerite.

Comme dans d'autres quartiers, il a été question de végétalisation et de qualité de l'air.

LOUISE

Les échanges avec les étudiants ont pris la tournure d'une réflexion politique autour des modèles de l'écologie et des modèles de sociétés qu'ils souhaitaient. Des visions plus proches du développement durable (soft ecology) ou plus radicales (deep ecology) se sont exprimées avec une grande écoute mutuelle et sans faire l'impasse sur les contradictions de ces différentes approches. La question de l'énergie et de la mobilité vélo ont été largement évoquées.



© Adrian Santalla

PROPOSITIONS CITOYENNES PAR THÉMATIQUE

A travers ces nombreuses rencontres dans les quartiers, autour du Babbeleir, à l'Hôtel de Ville ou dans le cadre des rencontres jeunes, les citoyens se sont exprimés sur les thématiques du plan climat :

- L'alimentation durable
- La biodiversité
- Les déchets et l'économie circulaire
- L'eau
- L'énergie
- La mobilité

Voici la synthèse de leurs propositions :

1 ALIMENTATION DURABLE ET ACCESSIBLE

La question de l'alimentation durable, dont les enjeux au regard du climat sont centraux, semble trouver un écho chez de nombreuses personnes interrogées. La majorité des citoyens rencontrés accordent de l'importance au fait d'avoir une alimentation saine et respectueuse de l'environnement, bio, et issue de circuits courts. Toutefois ces convictions ne se concrétisent pas toujours, car elles apparaissent difficiles à conjuguer avec les impératifs de la vie quotidienne.

La plupart des actions proposées sont toutefois centrées soit sur les potagers, soit sur les comportements d'achat. Bien que beaucoup de gens déclarent cuisiner, cette occupation se limite souvent à la préparation du repas du soir. L'idée de faire ses confitures ou de réutiliser les restes alimentaires par exemple semble assez éloignée du quotidien.

Deux types de propositions sont ressorties de la phase de participation :

- Sensibiliser à l'alimentation durable et la rendre accessible.
- Soutenir l'émergence et la pérennisation des jardins communautaires (potagers et poulaillers notamment).



SENSIBILISER À L'ALIMENTATION DURABLE ET LA RENDRE ACCESSIBLE

Les thèmes à aborder lors des actions de sensibilisation :

- Consommation de fruits et légumes (notamment de saison).
- Les alternatives locales à des aliments « exotiques ».

- Le lien avec les producteurs locaux.
- La réduction de la consommation de viande.
- Les impacts de la malbouffe.

« Il y a des messages sur les dangers de l'alcool au volant, pourquoi pas contre les dangers de la malbouffe ? »

Les pistes d'actions proposées

Faciliter et populariser la cuisine durable :

- Création d'un centre de ressources pour rassembler l'information et soutenir les collectifs et les citoyens en proposant des ateliers.
- Créer un libellé attractif : sécurité/ alimentation saine et joyeuse en s'appuyant sur la démarche régionale Good Move.
- Actions dans les écoles, notamment via les cantines.
- Organisation de fêtes de quartiers autour des rencontres culinaires.
- Proposer des kits de cuisine (cf. commune d'Etterbeek).
- Créer des rencontres de type « Comme à la maison » pour apprendre à remplacer les produits exotiques par des produits locaux similaires.

« Il faudrait faire des cours d'éducation au goût en faisant des dégustations de produits durables »

La distribution d'aliments durables :

- Intégrer les GASAP dans les maisons de

quartier.

- Prévoir des espaces pour les épiceries solidaires (redistribution des invendus).
- Soutenir les magasins zéro déchet :
 - » Loyer préférentiel.
 - » Facilitation de la logistique.
- Soutenir financièrement les cantines participatives/solidaires dans les quartiers.

SOUTENIR L'ÉMERGENCE ET LA PÉRENNISATION DES JARDINS COMMUNAUTAIRES

Il existe actuellement une forte demande des citoyens pour des jardins potagers. Cependant, pour que cette activité devienne pérenne, il est souvent nécessaire de soutenir les débuts des maraîchers.

« Il faudrait que tout le monde ait accès à une parcelle de potager »

Mesures et actions pour soutenir la dynamique

- Soutenir la structuration des groupes et la médiation en cas de conflit (faire appel à des médiateurs du service de prévention de la ville : Bravo).
- Proposer un soutien logistique et financier (à petite ampleur) pour le lancement et l'entretien des potagers.
- Soutenir et mobiliser les maîtres-jardiniers : formations initiales et continues des candidats maraîchers.
- Mise à disposition de matériel « lourd » (outils, hangars, cuves, broyeur...).
- Mise à disposition de compost et d'eau en cas de sécheresse.
- Diversifier le public touché.

- Relais avec les maraîchers Good Food.

Développer une stratégie pour logements sociaux :

- Potagers collectifs.
- Poulailier collectif.

Quelques clés pour réussir :

- Identifier et accompagner les porteurs de projet.
- Créer un évènement collectif par an pour entretenir l'émulation.
- Mettre en place un règlement du potager collectif en amont.
- Assurer la réversibilité des installations.
- Sécuriser les jardins contre le vandalisme.
- Assurer une médiation en cas de conflit (Bravvo).

Mettre en place les conditions de l'action : la terre et l'espace de culture :

- Accès au foncier (notamment via une modification du PRAS).
- Sanctuariser les espaces verts afin d'assurer des lieux de production.
- Cartographier et faire connaître les terres disponibles (friches, cours d'école, jardins de maisons de retraite etc.).
- Cartographier les toits plats.
- Mettre en œuvre des actions de dépollution des sols pour permettre l'implantation des potagers collectifs.
- Aménager les potagers avant l'intervention des maraîchers (chemins, parcelles, accès à l'eau, charte d'utilisation, cabanes à outils, ...).
- Distribution : organisation de petits marchés locaux (y compris en dehors des heures de bureau).

2 BIODIVERSITÉ ET NATURE EN VILLE

Le soutien de la biodiversité est un thème qui fait également consensus au sein de la population rencontrée. Comme pour d'autres problématiques, les citoyens ne perçoivent que partiellement l'impact que leurs actions individuelles et collectives peuvent avoir sur la biodiversité en ville. Ils attendent un positionnement fort de la part de la ville et beaucoup interpellent celle-ci autour de trois questions :

- « Stop bétonisation ». Beaucoup de citoyens estiment que la ville est déjà assez grande et dense et qu'il faut impérativement arrêter de construire. Ce sentiment est particulièrement souligné dans les quartiers plus verts (Haren, NOH), mais est présent partout.
- Il y a une forte demande pour sanctuariser l'ensemble des friches, moins pour en faire des parcs que des espaces où préserver la biodiversité.
- Moins de pression sur les espaces verts existant. Les Bruxellois estiment que les espaces verts sont trop fréquentés et que cela a un impact sur leur durabilité. Cette pression s'exprime dans les parcs, mais aussi sur l'ensemble des lieux de « nature en ville » : arbres en chaussée, jardins avant et arrière, Forêt de Soignes, ...

Deux types de propositions sont ressorties de la phase de participation :

- Végétaliser la ville.
- Soutenir la biodiversité.

VÉGÉTALISER LA VILLE

La végétalisation de la ville représente un enjeu important pour la qualité esthétique de l'espace public, pour la qualité de vie (notamment les îlots de chaleur) et bien sûr pour la biodiversité. Par ailleurs, si certains quartiers sont relativement verts (Haren, NOH), d'autres comme le Pentagone, le quartier Louise ou le quartier Nord-Est sont particulièrement minéralisés. Dans ce contexte, une politique stratégique de verdissement semble indispensable.



© Eric Danhier

« Pour végétaliser la ville, il faut planter des espèces qui sont adaptées au réchauffement climatique »

Les pistes d'actions proposées :

Deux types de propositions émergent afin d'accompagner les citoyens dans l'amélioration de la végétalisation des espaces privés et publics :

Soutenir activement la végétalisation des toits :

« J'aimerais qu'on puisse déminéraliser la ville et voir tout plein de toitures vertes »

- Identifier les toits plats et suggérer des aménagements aux habitants.
- Financer l'expertise des toits.
- Soutiens financiers pour la mise en œuvre de toitures végétalisées.

Développer la végétalisation des jardins de façade, des balcons et des îlots intérieurs :

« Pourquoi n'y a-t-il pas plus de jardins verticaux à Bruxelles ? »

- Prime à la dé-bétonisation (jardin de façade, cours intérieures).
- Identifier les espaces publics à végétaliser (y compris les espaces de parking à déconstruire).
- Conseils pour l'implantation de haies et d'arbres appropriés (taille environnementale, réchauffement climatique).
- Faciliter l'adoption par les citoyens d'un pied d'arbre dans l'espace public.
- Développer des boîtes à graines dans les espaces publics et faciliter les autorisations pour leur installation (urbanisme).
- Identifier et soutenir des « ambassadeurs »

verts » par quartier (le contact direct fonctionne mieux, aller dans les copropriétés).

- Matériel.
- Incitation sous forme de prime.
- Matériel de communication sur les dispositifs de la ville (végétalisation, toitures...).
- Soutien technique pour la végétalisation (formation, matériel...) pour les ambassadeurs.
- Créer des jardins communs à l'intérieur des îlots (prime ou aide).
- Coupler la prime Bruxell'Air avec une prime pour la végétalisation des parkings.
- Mise à disposition de compost (ville ou citoyen) pour les plantations (cf. aussi : action compost).
- Statut de « rue verte » pour obtenir des subventions structurelles.
- Créer une transversalité entre les services de la ville (urbanisme/ espaces verts).

Il s'agit aussi de soutenir le dispositif « Cela plante pour moi » afin de susciter la végétalisation.

« Les arbres sont essentiels en ville »

L'action « Cela plante pour moi » est appréciée par les citoyens et victime de son propre succès dans la mesure où l'équipe actuelle a des difficultés à suivre la demande. Les réflexions menées lors de l'atelier visaient principalement à améliorer certains aspects du projet.

- Relier les façades d'une rue par la végétation et favoriser l'émergence de « couloirs verts ». dans les quartiers stratégiques (rues piétonnes, couloirs pour relier les parcs, ...).
- Créer des affiches avec un QR code « La ville m'a aidé » à apposer sur les bacs.

- Mettre en place un service d'aide au choix des plantes mellifères ou à planter en façade.
- Avoir une action « par quartier ».
- Ambassadeurs/médiateurs/facilitateurs (également formés sur la question des plantes grimpantes).
- Responsabilité de l'entretien de la plante grimpante.
- Utiliser des grilles en fer comme support de la végétalisation plutôt que des blocs devant les arbres.

SOUTENIR LA BIODIVERSITÉ (OISEAUX, INSECTES ET CHAUVES-SOURIS)

Les 30 dernières années ont vu une forte baisse du nombre et de la diversité des insectes et des oiseaux, due à la fois à la diminution/disparition de leurs ressources alimentaires et de leurs habitats.

Aujourd'hui encore, la présence d'insectes et d'oiseaux souffre de préjugés : peur des insectes, risque de dégradation du bâti, ...



La restauration de la biodiversité passe à la fois par :

- Restaurer les ressources alimentaires (fleurs qui nourrissent les insectes et donc les oiseaux, haies et arbres fruitiers).
- Restaurer l'habitat.

Attention aux fausses bonnes idées (non bénéfiques pour la biodiversité) comme l'implantation massive de ruches, avec un effet monoculture qui ne favorise pas le développement des pollinisateurs sauvages.

Les pistes d'actions proposées :

Trois propositions principales sont faites pour soutenir la biodiversité :

Soutenir l'installation des nichoirs (oiseaux et insectes)

- Information.
- Distribution de nichoirs.
- Brigade de pose de nichoirs sous la direction d'un spécialiste (pose dans les écoles et bâtiments de la ville).
- Visite d'experts.
- Financement d'associations comme Natagora pour accompagner la pose des nichoirs.

Créer des groupes « moineaux », « chauves-souris », « martinets » etc.

- Cartographie des espèces par quartier.
- Informer sur la période de nidification (taille des haies).

Créer des points d'eau (à la maison et dans les espaces publics)

- Information.
- Matériel.

3 DÉCHETS ET ÉCONOMIE CIRCULAIRE

Pour les citoyens rencontrés, le tri des déchets est un réflexe qui est bien ancré. Pourtant le tri reste parfois difficile, en particulier pour des questions pratiques : comment avoir 2 ou 3 poubelles dans un appartement de 50 ou 60 m² ?

Les enjeux relevés par les citoyens :

- La majorité des déchets ne sont pas générés par les individus, mais en amont (production, emballage, transport...) ou au niveau des magasins, c'est donc à ce niveau qu'il faut agir. Au-delà du recyclage, il faut agir sur la réparabilité. Cet enjeu est bien perçu mais peu de citoyens se mobilisent en ce sens, par manque d'espace et de compétences pour réparer. Le système de consommation « jeter – acheter » reste la norme.

Deux axes de propositions sont ressortis de la phase de participation :

- La mise en place d'une ressourcerie / d'un magasin de prêt.
- Le compostage.
- Le zéro déchets.

LA MISE EN PLACE D'UNE RESSOURCERIE/ D'UN MAGASIN DE PRÊT

La mise en place d'une ressourcerie est un projet perçu positivement, mais son succès dépend de différents paramètres, car il va à l'encontre de

décennies de communication/propagande autour de la possession et de la « qualité » du neuf.

Éléments clés du projet :

- Communiquer, informer et sensibiliser :
 - » Valoriser le prix et la qualité.
 - » Etablir et valoriser les partenariats avec les communautés locales/fêtes de quartier...
 - » Contribuer au dynamisme de l'école et veiller à sensibiliser davantage les jeunes.
- Faire le lien avec les Repair-cafés.
- Collaborer avec les services de ramassage des encombrants.
- Assurer un soutien économique (au niveau local, via des contrats en article 60...).
- Proposer un service de « livraison » (camionnette ou vélo avec remorque).

LE COMPOSTAGE



© Eric Danhier

Le compostage semble être le moyen le plus prometteur pour les citoyens de réduire drastiquement les déchets organiques et une réponse évidente aux sacs oranges qui sont souvent perçus comme une absurdité (transport vers la Flandre pour ce qui pourrait devenir une ressource locale).

Éléments facilitateurs et pistes de travail :

- Offrir des kits de compostage / lombricompostage et organiser des soirées d'information.
- Organiser des ateliers de compostage avec la ville.
- Assurer un suivi et la récupération des kits s'ils ne sont pas utilisés.
- Activer les maîtres composteurs « dormants » et les soutenir (matériel, soutien logistique, indemnisation).
- Offrir un soutien annuel (accompagnement et budget de fonctionnement) plutôt qu'une formation au début de la mise en œuvre.
- Inviter le personnel municipal à soutenir les gestionnaires de composts locaux dans les opérations de tri dans les bacs de réception.
- Mettre à disposition des composteurs des matériaux secs pour équilibrer le PH.
- Développer une prime ou un soutien logistique aux initiatives de récupération des déchets organiques auprès des commerçants ou de l'Horeca.
- Réfléchir à un contrat d'achat de la ville pour des composteurs de qualité.

Mettre en place les conditions de l'action :

- Simplifier les démarches administratives pour la mise en place des composts.
- Identifier les zones de compostage (parc, jardin intérieur, cours d'école etc.).
- Identifier les producteurs de matériaux secs (parc, jardiniers...).

LE ZÉRO DÉCHET

Pour favoriser le développement du "zéro déchet", plusieurs mesures sont proposées :

Mesures liées à la sensibilisation :

- Développer des campagnes de communication originales pour soutenir et populariser les composts.
- Développer des actions cibles pour les commerces et l'Horeca, créer un label pour les commerçants participants.
- Réaliser une campagne de sensibilisation sur l'importance de la réduction et du tri des déchets, sur les processus de recyclage.
- Collaborer avec les commerces pour favoriser la réduction des déchets et développer des plans déchets pour les commerces.

« Il faudrait encourager les commerçants à faire plus de vrac »

Les pistes d'actions proposées :

- Renforcer l'accessibilité au zéro déchet :
 - » Réseau de magasins locaux.
 - » Camionnette itinérante.
 - » Soutien à des centrales d'achats.
- Développer le travail en réseau au sein des magasins pour réduire les déchets (abriter les fruits du soleil...).
- Susciter les changements de comportements :
 - » Travail sur les normes sociales.
 - » Actions ciblées pour créer un sentiment

d'efficacité personnelle.

- » Adaptation de la formulation "zéro déchet" en "réduction des déchets" (moins culpabilisante).
- » Communiquer sur les économies et la santé.

4 EAU

« Est-ce qu'un jour on pourra se baigner dans le canal ? »

La question de l'eau a relativement peu été évoquée lors des différentes rencontres. En dehors des citoyens directement concernés par les pénuries (les potagistes essentiellement) ou par les inondations (vallées du Maelbeek et du Molenbeek), la plupart des personnes rencontrées ont eu des difficultés à imaginer que l'eau puisse un jour manquer en Belgique. Ils identifient plutôt les inondations comme un réel problème.

L'ensemble des rencontres ont été menées avant les inondations dramatiques de cet été. Il est donc probable que les réponses apportées à nos questions seraient sensiblement différentes aujourd'hui.

Trois axes de propositions ont été soulevés :

- La gestion des inondations.
- L'utilisation rationnelle de l'eau (pluie et distribution).
- La consommation de l'eau potable.

LA GESTION DES INONDATIONS

Les inondations sont un problème particulièrement douloureux pour les personnes concernées.

Les solutions « simples » telles que l'installation de bassins d'orage ont montré leurs limites (temps de mise en œuvre, coût, nuisances pour les riverains, limite physique du bassin...). La résolution de ce problème nécessite donc une approche multiple et délocalisée.



© Mika Baumeister

Les actions proposées :

- Identifier les grandes zones imperméables (église, centre commercial, cours d'école...) pour un usage public ou privé.
- Accompagner la déconnexion des descentes de maison du réseau d'assainissement (priorité aux grandes toitures).
- Faciliter l'installation de clapets anti-retour là où ils sont vraiment utiles.
- Donner la priorité aux quartiers/blocs.
 - » Utiliser les bâtiments de la ville comme bâtiment modèle (déconnexion, toits verts etc.).
- Perméabiliser les sols.
- Mettre en place une réflexion systémique au niveau des communes :
 - » Sensibilisation du personnel de la ville à la gestion intégrée de la problématique des inondations (urbanisme / espace vert...)
 - » Développer des règles d'urbanisme pour

lutter contre le ruissellement (déconnexion des gouttières quand c'est possible, perméabilisation des espaces de parking, des cours, ...).

- » Mieux intégrer la problématique de l'eau dans les cahiers des charges de la commune (description d'objectifs « eau » dans les nouvelles constructions, dans les aménagements de voiries...).
 - » Encourager la gestion de l'eau par bassin versant (construire des plans d'aménagement qui s'étendent sur plusieurs communes).
- Travail pro-actif dans les quartiers concernés :
 - » Réinjecter les surplus de primes non utilisées dans les quartiers prioritaires (Laeken, Square...) pour des actions communales supplémentaires.
 - » Communiquer aux moments-clés (après de fortes pluies).
 - » Formation des professionnels aux différentes techniques de gestion de l'eau (construction de noues, parc de décantation, etc.).
 - » Identifier un opérateur similaire à la ferme Nos Pilifs pour accompagner directement les citoyens dans les travaux.

L'UTILISATION RATIONNELLE DE L'EAU (PLUIE ET DISTRIBUTION)

Les économies d'eau reposent à la fois sur une meilleure utilisation de l'eau de distribution et sur la récupération des eaux de pluie.

« Dans les nouveaux bâtiments, il faudrait récupérer l'eau de pluie »



© Luis Tosta

Les pistes d'amélioration proposées :

- Travailler avec les assureurs (1/3 du budget assurances concerne les dégâts des eaux).
- Sensibilisation des locataires et des propriétaires aux fuites.
- Sensibiliser les syndicats / copropriétés (notamment par année de construction).
- Cibler le travail d'accompagnement auprès du public défavorisé.
- Assurer le ciblage via un partenariat avec Vivaqua.
- Installer des systèmes de surveillance de type Shayp pour identifier les fuites et les gaspillages.
- Prime pour les économiseurs d'eau sur les robinets.
- Rendre la consommation visible sur la facture eau.
- Développer une stratégie de citernes :
 - » Identifier les citernes existantes.
 - » Coupler le PEB avec la consommation d'eau.
 - » Assurer la complémentarité des primes communales et régionales.
 - » Coupler l'audit « citerne » avec un audit de la toiture (matériaux / état des gouttières).
 - » Publier un vade-mecum sur la réhabilitation des citernes.
- Réhabilitation / installation des citernes d'eau de pluie.

- Utilisation de l'eau de pluie pour l'arrosage des jardins / lavage des voitures /chasse...
- Soutien à l'installation de citernes dans les jardins potagers.
- Possibilité d'utiliser l'approvisionnement en eau pour les jardins potagers en cas de sécheresse sévère.

LA CONSOMMATION DE L'EAU POTABLE

La consommation d'eau potable issue de la distribution est un enjeu important tant au niveau financier que de la pollution.

Pourtant la consommation d'eau en bouteille est en croissance.

Axes d'amélioration proposés :

- Installer des systèmes de filtrage individuels ou collectifs de l'eau du robinet (goût) et veiller à l'équilibre écologique des filtres utilisés.
- Faciliter l'analyse du plomb par Vivaqua.
- Favoriser l'usage des gourdes.

Communiquer sur la qualité de l'eau de distribution

- Faire réaliser une enquête sur la présence et l'impact du calcaire.
- Informer le public sur l'impact environnemental de l'eau en bouteille par rapport à l'eau du robinet.
- Communiquer sur le traitement et l'analyse de l'eau.
- Communiquer sur les possibilités de filtrage avec un écobilan positif.
- Travailler sur les clichés associés à l'eau du robinet, notamment dans les écoles.
- Soutenir la carafe d'eau dans les restaurants (logo, prime...).

Argumentaire

L'eau du robinet est

- Naturelle
- Bonne pour la santé
- Fiable et durable
- Peu coûteuse
- Souvent de meilleure qualité que l'eau en bouteille

5 ÉNERGIE

De manière surprenante, le thème de l'énergie a été choisi par très peu de participants. Dans plusieurs quartiers, personne ne s'est exprimé sur cette question. Cela est d'autant plus surprenant que le lien entre énergie et émission de CO₂ est immédiat. Lors des échanges informels avec les participants, ils ont souligné plusieurs éléments : il y a quelques années quand on parlait climat, on ne parlait qu'énergie. Ils émettaient l'hypothèse d'une lassitude sur le thème. D'autres évoquaient le sentiment d'impuissance ou à l'inverse la sensation d'avoir un impact concret et immédiat sur les autres thèmes.



© Eric Danhier

Il faut également souligner la nature du tissu bruxellois : les locataires ont peu de possibilités d'agir sur l'isolation du bâti ou sur l'implantation de

panneaux solaire.

« On utilise trop d'énergie dans toutes nos activités »

Plusieurs propositions ont émergé concernant :

- Les achats groupés d'énergie
- Les communautés d'énergie
- Le soutien de la Ville aux projets régionaux
- Les primes et dispositifs complémentaires

ACHATS GROUPÉS D'ÉNERGIE

Les pistes d'action proposées

Les points de vigilance :

- Conditionner les collectivités aux achats groupés d'énergie verte.
- Accompagner les collectivités dans la mise en œuvre d'un travail de sensibilisation à la sobriété énergétique.
- Conserver les guichets pour éviter la fracture numérique.
- S'assurer de la viabilité économique du projet.

Les projets à développer :

- La ville peut servir de relais et de négociateur avec les distributeurs.
- Mettre en place des achats groupés d'énergie au niveau communal.
- Faire connaître les solutions pour la production locale d'énergie.

LES COMMUNAUTÉS D'ÉNERGIE

Les pistes d'action proposées

La Région bruxelloise facilite la création des communautés d'énergie via une ordonnance publiée le 22 mars 2022. Celle-ci vise à permettre une reconnaissance et poser un cadre pour constituer les « communautés d'énergie ». Quelques éléments clés pour leur diffusion ont été identifiés :

- Identifier les invariants de réussite (taille, périmètre, processus de mise en œuvre, outil de gestion, communauté multi-acteurs, etc.).
- Identifier différents opérateurs pour accompagner leur développement local (Homegrade, guichet unique etc.).
- Construire un kit de communication pour informer les citoyens.
- Atteindre de manière proactive les groupes vulnérables et identifier les ambassadeurs locaux qui serviront de relais.

Une solution alternative aux communautés d'énergie pourrait être la mutualisation de l'énergie au sein d'un immeuble collectif, car cela ne nécessite pas la création d'une structure spécifique et les coûts sont beaucoup plus limités.

RELAIS DE LA VILLE DES PRIMES RÉGIONALES

Les pistes d'action proposées

La ville pourrait soutenir la diffusion des primes régionales de différentes manières.

Analyser le bâtiment :

- Soutenir les audits de la PEB.
- S'adresser directement aux propriétaires.

- S'adresser directement aux syndicats.

Faciliter les primes :

- Créer un bureau d'information et d'assistance pour la demande de primes régionales.
- Mettre en place un support pour faciliter la demande de primes (faciliter le travail de Homegrade).
- Développer un outil de suivi des primes.
- Communiquer sur la thématique du bruit en parallèle avec celle de l'énergie dans les quartiers survolés par les avions.
- Proposer des soutiens complémentaires aux primes régionales.
- Proposer un préfinancement des primes.

Faciliter les travaux

- Création d'une bourse pour faciliter l'achat des matériaux d'isolation.
- Mettre en place une liste d'entrepreneurs du bâtiment.

PRIMES ET DISPOSITIFS COMPLÉMENTAIRES



© Alicia Razuri

Les primes complémentaires

- Peinture blanche pour peindre les toits et réduire les effets des îlots de chaleur.
- Primes pour les toits verts (effet isolant).
- Soutien des dispositifs de nudging pour promouvoir la réduction de la consommation d'énergie (par exemple, par le biais des factures).

La promotion des communautés

- Faciliter le rassemblement des citoyens (notamment les plus défavorisés) pour les sensibiliser à la réduction d'énergie au niveau du quartier.

Formation et artisanat

- Soutenir la formation de métiers du bâtiment dans la perspective de la sobriété énergétique et de l'économie circulaire (à mettre en lien avec la SRTE).

La fiscalité

- Mettre en œuvre des leviers fiscaux pour soutenir la sobriété énergétique.
- Jouer sur les incitations et les contraintes pour encourager l'isolation, notamment pour les propriétaires bailleurs.
- Harmoniser les règles d'urbanisme de la ville et de la région et promouvoir les dispositifs d'isolation.

6 MOBILITÉ

La question de la mobilité a été très largement plébiscitée par les participants. C'est le sujet qui a été choisi par le plus de personnes interviewées. Leur regard sur la mobilité a souvent été assez radical, mais la plupart des personnes ignoraient l'existence du plan Good Move, y compris dans le Pentagone où une série de consultations a déjà eu lieu. Notons également que la plus grande partie des actions proposées ne concerne pas directement les citoyens, mais plutôt la ville ou la région. Étant donné le format des rencontres, il n'a pas été possible de conduire des entretiens approfondis sur l'évolution de leurs propres comportements de mobilité.

« C'est important de faire respecter le 30 km/h »

La plupart des propositions que nous compilons ci-dessous ont été formulées plusieurs fois.

Notons enfin que quelques personnes rencontrées se sont inscrites totalement à l'encontre des propositions ci-dessous et ont réclamé l'augmentation et la gratuité des parkings, l'amélioration des accès voiture, la mise à l'écart des cyclistes et

des transports en commun.

Les propositions issues des ateliers thématiques concernent :

- La promotion du vélo
- La durabilité du parc automobile
- Le carsharing

LA PROMOTION DU VÉLO

Le vélo est largement considéré par les citoyens comme une alternative crédible à la voiture en ville.



© Nhi Dam

« Pourquoi ne pas mettre des vélos électriques à disposition ? »

La politique actuelle de subventionnement de l'achat de vélos a été jugée limitée car s'adressant surtout à des personnes ayant déjà décidé d'acheter un vélo. Les citoyens rencontrés ont proposé d'autres types de mesures d'incitation pour aller plus loin.

L'amélioration des nouvelles idées proposées :

Les nouvelles idées proposées par les citoyens et les experts dans le cadre des ateliers thématiques :

- Soutien à l'achat, à l'entretien et à la réparation
- Proposer une prime cadenas plutôt qu'une prime à l'achat de vélo car l'achat d'un cadenas de qualité est souvent mise au second plan lors de l'achat d'un vélo.
- Subventions pour les vélos, y compris la réparation.
- Prime d'apprentissage et de réparation.
- Prime à l'entretien.
- Bonus pour les flottes de vélo d'entreprise.
- Soutien à la sécurisation des vélos : création d'espaces de rangements sécurisés.
- Systématiser l'enregistrement des vélos dans une base de données au moment de l'achat (neuf ou d'occasion).
- Assurer la traçabilité des vélos d'occasion.
- Marquage des vélos lors de l'entretien.
- Enregistrement des vélos dans la base de données City Bike Brussels.
- Promouvoir l'accès et l'utilisation du vélo : formation pour les enfants (apprentissage et réparation).
- Améliorer la formation des professeurs d'éducation physique et former des éducateurs vélo.
- Proposer des kits d'outils dans les écoles.
- Aider les adultes à se mettre en selle (centres communautaires, CPAS, etc.).
- Formation à la mise en selle via Actiris pour toucher les demandeurs d'emploi.
- Créer des événements vélo pour populariser cette pratique.
- Formation au code de la route pour les cyclistes

- Proposer de nouvelles alternatives : vélos cargo partagés et remorques vélo partagées.

« Pourquoi ne pas faire des ramassages scolaires à vélo ? »

LA DURABILITÉ DU PARC AUTOMOBILE

Le CO₂ issu des transports est l'une des principales sources d'émissions et de pollution de l'air à Bruxelles. L'évolution du parc automobile bruxellois est donc un enjeu central de la politique de la Région, notamment à travers la LEZ (Low Emission Zone).



© Remco Mariën

Cependant, cette évolution n'est pas évidente pour tout le monde. Il est difficile pour un certain nombre de personnes de se priver de voiture et le remplacement d'un véhicule thermique par un véhicule électrique reste coûteux. De plus, si l'électrification représente une solution locale à la pollution atmosphérique, cette solution n'est ni facile techniquement (production d'électricité, recharge...), ni totalement vertueuse d'un point de vue écologique (production et recyclage des batteries notamment).

Cet atelier s'est concentré sur l'identification des obstacles et de certaines solutions pour rendre le parc automobile plus durable, notamment par le biais du retrofit.

Domaines d'amélioration proposés

- Effectuer un contrôle technique spécifique afin d'identifier les véhicules pour lesquels un réaménagement est judicieux.
- Cibler les voitures commerciales ou partagées pour identifier les opportunités réelles.
- Développer la recharge lente la nuit.
- Prime de la région/ville (liée au revenu des personnes).
- Développer la complémentarité avec la prime Bruxell'air.
- Conditionner le rééquipement à l'utilisation de batteries recyclées/recyclables.

LE CARSHARING

« Il faudrait plus de voitures partagées »

L'autopartage est largement considéré comme une alternative sérieuse à la voiture personnelle. Elle peut être mise en œuvre par des entreprises

telles que Cambio, par le covoiturage ou par des intermédiaires tels que Wibee.

Idées d'amélioration proposées :

- Soutenir l'implantation de stations de type Cambio dans les quartiers périphériques.
- Communiquer sur la différence de prix entre le carsharing et les voitures privées.
- Soutenir les initiatives citoyennes aux côtés des initiatives commerciales :
 - » Mesures incitatives : rembourser les frais inhérents au partage d'une voiture (assurance spécifique, parking...)
 - » Soutenir l'autopartage.
 - › Administration.
 - › Assurance.
 - › Réservation d'espace pour les voitures particulières partagées.

ACTIONS TRANSVERSALES

En complément aux questions qui leur ont été posées et des échanges sur les thématiques, les citoyens, les associations et les experts se sont également exprimés autour de problématiques et de solutions transversales. Certaines sont déjà actuellement étudiées par la ville.

« Il faut prioriser l'urgence climatique dans toutes nos décisions »

La question de la **sensibilisation** traverse l'ensemble des thématiques. Pour beaucoup de citoyens, l'école est un lieu idéal pour sensibiliser les jeunes. Cette sensibilisation peut se faire de différentes manières :

- Proposer des dossiers pédagogiques pour équiper les enseignants dans le cadre de leurs cours (ex. : pourquoi les insectes sont utiles).
- Proposer des projets transversaux (ex. : cultiver un potager à l'école).
- Proposer des ateliers dans le cadre de l'école animés par des personnes extérieures (ex. : réparation de vélos).

Une deuxième question transversale est le **soutien aux porteurs de projets et aux ambassadeurs**.

- Créer une cartographie des initiatives citoyennes « climat ».
- Organiser un « festival des projets » afin que les porteurs de projets puissent présenter leur travail, se rencontrer et réfléchir ensemble aux solutions à développer.

« Il faudrait que des ambassadeurs du climat viennent frapper à la porte, directement chez les gens »

Une troisième demande récurrente est la mise en place d'un guichet **unique** où les citoyens peuvent s'adresser pour :

- Recevoir des informations autour des actions à mener en faveur du climat
- Recevoir des informations sur les primes et autres formes de soutien de la ville voire de la région
- Recevoir une aide pour remplir les formulaires.

En outre, les citoyens souhaiteraient que l'administration simplifie les demandes de soutien :

- Disposer d'un formulaire unique.
- À côté des soutiens importants/structurels,

bénéficier de primes de faibles montants tout au long de l'année et non à travers des appels d'offres ponctuels.

- Avoir un soutien comptable pour les justificatifs des primes.

Lors de ces rencontres, nous avons rencontré 217 jeunes dans l'ensemble des quartiers de la ville. Approximativement, autant de filles (52%) que de garçons ont été interrogés (48%) et si les francophones étaient majoritaires (82%), 10% étaient néerlandophones et 8% s'exprimaient plus facilement dans une autre langue.

L'analyse des réponses dans le cadre de ces rencontres a mis en évidence que les jeunes se répartissent en **3 groupes aux spécificités très marquées** :

PAROLES DES JEUNES



Les rencontres avec les jeunes visaient des objectifs spécifiques. Il s'agissait de se mettre à l'écoute de cette population après une année de Covid afin de :

- Identifier leurs préoccupations actuelles
- Identifier leur niveau de conscience/ connaissance des questions climatiques
- Identifier les gestes qu'ils posent
- Mettre en évidence les thèmes qui leur sont chers (en relation avec le climat) et les modalités d'action pour les impliquer

- **Les moins de 17 ans** qui se caractérisent par une certaine conscience de la question climatique, mais également une insouciance assez marquée, à l'exception de quelques jeunes très impliqués, souvent à travers leur famille. Chez les plus jeunes qui sont conscientisés, comme chez les plus âgés d'ailleurs, le découragement et le manque de confiance en la politique se manifestent régulièrement
- **Les 17 à 20 ans** sont, pour beaucoup, assez conscientisés et volontaires même s'ils expriment régulièrement un sentiment d'impuissance. Chez eux, la mémoire des manifestations est encore vive et beaucoup expriment le désir de recommencer des actions pour contraindre le gouvernement à agir de manière déterminée. C'est chez eux également que l'on voit le plus de tentatives de trouver des alternatives (mobilité, alimentation...). Ils associent parfois la question climatique à d'autres luttes sociales : féminisme, partage des richesses, violence policière, racisme... sans toutefois identifier précisément les liens entre ces différents mouvements. C'est clairement la génération la plus militante des 3 tranches identifiées.
- Enfin **les plus de 20 ans**, qui se partagent entre un groupe conscient, mais désabusé

et/ou anxieux et un groupe (de petite ampleur) peu intéressé par les questions climatiques. Dans ce groupe d'âge, un nombre important de jeunes nous ont affirmé ne pas vouloir d'enfants pour des raisons climatiques. Ils ont souvent le sentiment que leur génération va devoir payer l'insouciance des précédentes. Les étudiants rencontrés à l'université ont semblé particulièrement volontaires et mobilisés.

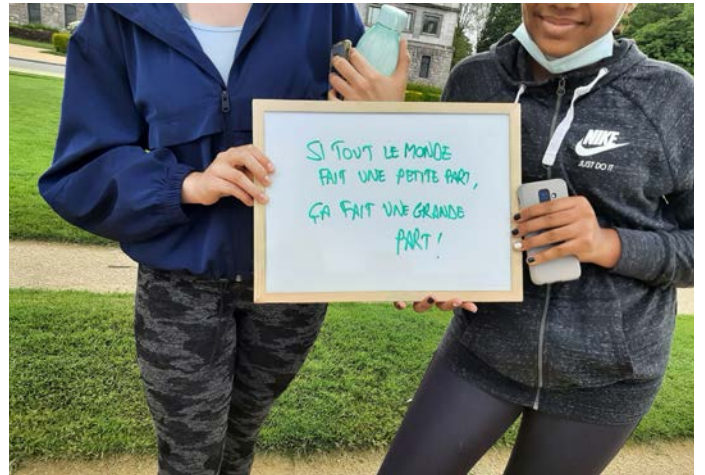
Ces 3 catégories se retrouvent dans les différents quartiers de la ville et l'âge semble être le paramètre le plus différenciant. Dans les 3 tranches d'âge, le réchauffement climatique et son origine anthropique ne sont que rarement remis en question. Il y a également consensus sur l'importance d'agir. Dans un même ordre d'idée, le tri semble intégré chez la plupart. Cependant la prégnance du dérèglement est encore floue et ses conséquences lointaines dans l'espace (le pôle Nord, la désertification) ou dans le temps.

Leurs préoccupations se centrent majoritairement sur quelques thèmes :

- L'évolution du climat
- L'énergie et la pollution de l'air
- La mobilité
- La nature et la biodiversité
- Les déchets et l'économie circulaire
- L'alimentation
- Les canaux d'information et de communication

« On n'a pas de planète B... »

AGIR AVEC/POUR LES JEUNES



Sensibilisation

- Organisation d'évènement de type exposition et mobiliser les écoles pour les visiter.
- Proposer des dossiers pédagogiques pour outiller les enseignants et en particulier le cours de géographie de 5e secondaire qui est largement consacré à la problématique du réchauffement climatique.

Mobilisation

- Orientation de certains subsides de manière spécifique vers les actions en direction des jeunes.
- Création d'ateliers (école / MDQ/ association)
 - » Faire émerger les représentations des jeunes sur la question du dérèglement climatique.
 - » Conscientisation avec des outils de type « Fresque du climat ».
 - » Aide à la mise en place de projets autonomes et locaux et directement en lien avec les préoccupations des jeunes (marché des vêtements de seconde main, etc.).

CONCLUSION

Les rencontres citoyennes ont contribué à mieux cerner la sensibilité des habitants aux enjeux climatiques dans leurs quartiers, de valoriser les initiatives citoyennes de terrain et ainsi donner envie à chacun.e d'y contribuer.



Le cours des discussions était aussi l'occasion de les informer sur les actions de la ville et d'identifier des points d'amélioration.

Cette consultation des citoyen.nes et les propositions qui en sont issues seront prises en compte lors de l'élaboration du plan climat de la ville qui sera présenté courant 2022.



COORDINATION ET CONTACT :

SERVICE CLIMAT DE LA VILLE
DE BRUXELLES

RÉDACTION DU RAPPORT ET MISE EN PAGE :



ANNEXES

LES ACTEURS PRÉSENTS AUTOUR DU BABBELEIR

Merci aux associations qui ont contribué aux rencontres Babbeleir :

Pentagone

- 1000 BXL en transition
- Comité Alhambra
- Comité de quartier Notre Dames aux Neiges
- Convivences
- Fleurs et baies
- Nativitas
- Park ket
- Stalem

Laeken

- Be Here
- Brusseau
- Jardin collectif Tour &Taxis
- Jardin thérapeutique de Brugmann
- Kiosque à Graines
- La fraternité
- Nos pilifs
- Park Farm
- Pumptrak
- Save Donderberg
- We Smart

Neder-Over-Hembeek

- FB 1020
- Nos Pilifs
- Projet Versailles
- Versailles Bioty

Haren

- Courtileke/Goutte à Goût
- Solid'Haren

Quartier Nord

- City Mine
- Ferme du Parc Maximilien
- Up North

Quartier Nord Est

- Autour de Marguerite
- Comité de quartier Luther

Louise

- As Bean
- Remorkable

LES PARTICIPANTS AUX ATELIERS THÉMATIQUES

Alimentation durable et accessible

- Arsène
- Début des haricots ASBL
- URBI Leaf
- La Ferme du Parc Maximilien
- Bruxelles Environnement
- Collectif au Quai
- Comité Alhambra
- Ferme Nos Pilifs
- Maître Maraîcher
- DDH
- By Marino
- Citoyens

L'atelier biodiversité et nature en ville

- L'ASBL « Jeune Chambre Économique Bruxelles »
- L'ASBL « Centre d'Écologie Urbaine »
- L'ASBL « Ferme Nos Pilifs »
- (Initiative ASBL) « Jardin collectif de Tour et Taxi »
- L'association « Autour de Marguerite »
- La cellule végétalisation urbaine de St-Gilles
- L'organisation « Natagora »
- Citoyens

L'atelier déchets et économie circulaire

- L'ASBL « Stalem »
- L'ASBL « Worms »
- Bruxelles Environnement
- L'initiative citoyenne « Far waste »
- La communauté « Merciki »
- L'épicier « Please Like Meal »
- « 1000 Bruxelles »
- Un architecte Paysagiste

- Un maître composteur
- Citoyens

L'atelier eau

- VUB
- Lauréat ID
- Coordination Senne asbl
- Chargée de projets du Musée des Égouts
- Représentant de Bruxelles Environnement
- Représentant Vivaqua
- Architect(e) Directeur Département
- Aménagement du Territoire de la Commune de Ganshoren
- L'ASBL « Ferme Nos Pilifs »
- Initiative de Good Food Brussels
- « Autour de Marguerite »
- Projet de l'ASBL NoWayBack «
- Opensource »
- L'OBNL « Latitude-Platfom »
- La start-up « Shayp »
- Citoyens

Energie

- Représentant de la commune de Schaerbeek
- Représentant de la commune d'Uccle
- Représentant de la commune de Koekelberg
- Représentant de la commune d'Anderlecht
- Représentant de la commune de Woluwe-Saint-Lambert
- Représentant de la commune de Berchem-Sainte-Agathe
- Représentant de la commune d'Etterbeek
- Représentant de la commune d'Ixelles
- Représentant de la commune de Woluwe-Saint-Pierre
- Représentant de la Ville de Tournai
- Le centre de conseil et d'accompagnement sur le logement en Région de Bruxelles-Capitale « Homegrade »
- Cabinet du Ministre chargé de la Transition climatique, de l'Environnement, de l'Energie et de la Démocratie participative Alain Maron

- Représentant Sibelga
- Représentant Bruxelles Environnement
- L'ASBL « APERe »
- La plateforme « WeSmart »
- La plateforme « Wikipower »
- Citymind

L'atelier mobilité

- L'institut Diderot
- L'association « Convivence »
- L'ASBL « Les chercheurs d'air »
- Le mouvement « BRAL »
- La coalition européenne des organisations « Clean Cities Campaign »
- Mpact asbl
- Cambio
- La start-up « Decarbhone.eu »
- Le magasin de vélo « Bike Your Planet »
- Un coordinateur bénévole GRACQ - Fietsersbond